LA PRESQU'ILE SLAVO-GRECQUE

PEUPLES NON TURCS — SLAVES, ROUMAINS, ALBANAIS ET GRECS

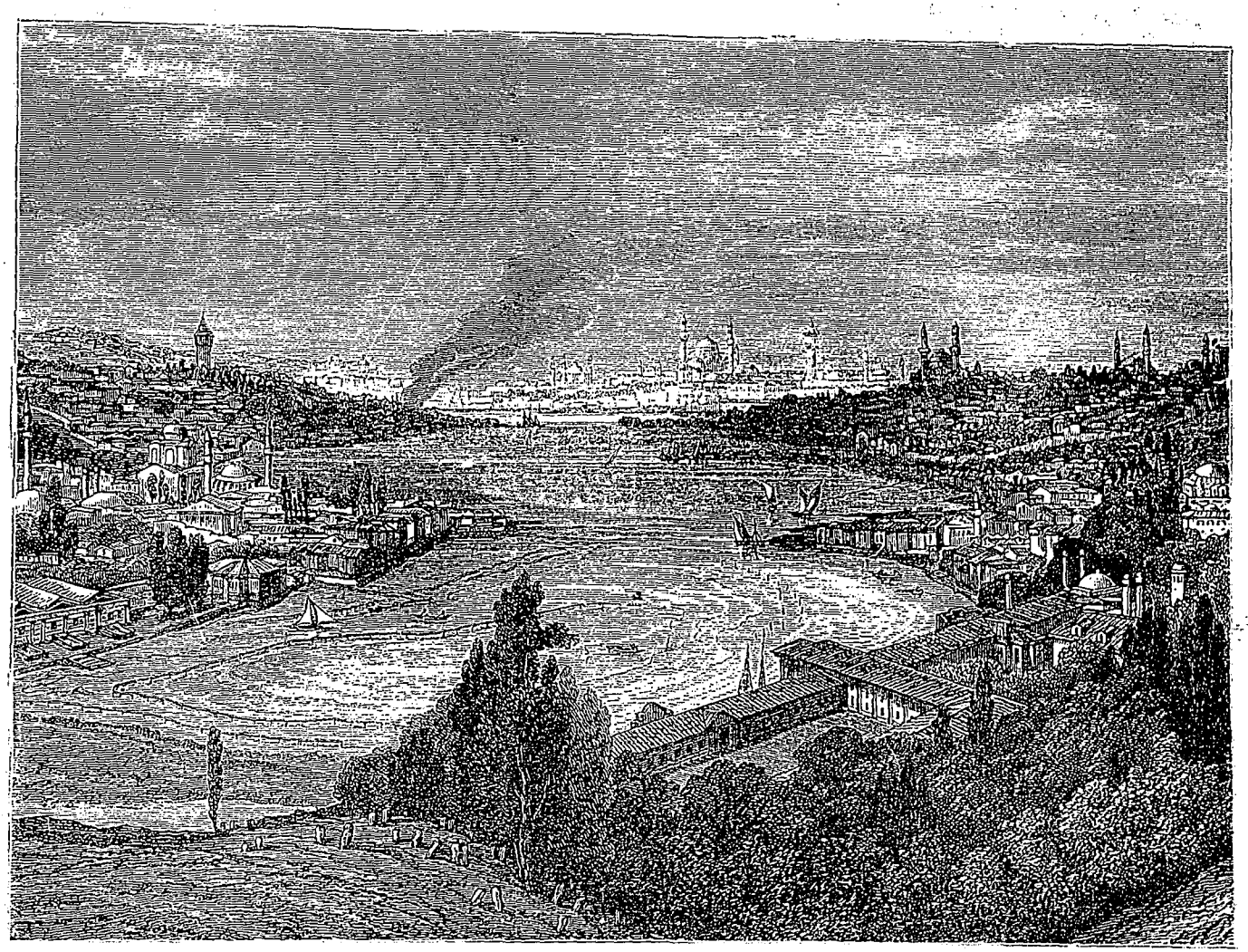
Dans le désordre du moment, l'ex-Turquie d'Europe comprend : les pays soumis au sultan de Constantinople, chef des musulmans de l'Empire, considéré par les mahométans de son rite comme la suprême autorité religieuse ; la Bulgarie, pays tributaire ; la Roumélie orientale ou province Autonome, en réalité annexée à la Bulgarie ; la Bosnie-Herzégovine, supposée soumise encore à l'allégeance turque, mais en réalité occupée et possédée par l'Autriche ; la Serbie, le Monténégro, la Roumanie, la Grèce, pays indépendants.

PAYS SOUMIS : LA ROUMÉLIE, BOSPHORE ET DARDANELLES, CONSTANTINOPLE

La Roumélie, jadis Thrace, s'étend de la mer de Marmara et de la mer Egée au Balkan, et de la mer Noire au vieux Rhodope, aujourd'hui nommé Despoto-Dagh ou Mont des Prêtres, tant il y a de couvents dans ses ravins boisés.

Mais depuis les derniers et puérils arrangements de territoire, les Turcs ne règnent directement, ou plutôt ne sont censés régner que sur le sud de ce pays, le nord étant devenu la Roumélie orientale ou province Autonome, et la Roumélie turque ne comprend plus que le bassin de la basse Maritsa ; plus deux bandes littorales, l'une sur la mer Noire, l'autre sur la mer Egée et sur le fleuve qui sépare Europe d'Asie et qui se compose de trois parties : le défilé du Bosphore, l'épanouissement de la mer de Marmara, jadis Propontide, et le courant des Dardanelles, que les Grecs nommaient l'Hellespont.

L'origine de ce petit Saint-Laurent — petit en longueur, non pas en puissance — le Bosphore, est un courant rapide et bleu qui transmet à la mer de Marmara les eaux que la mer Noire a reçues du Don, du Dniéper, du Dniester, du Danube et des fleuves côtiers du Caucase et de l'Asie Mineure.



CONSTANTINOPLE : LA CORNE D'OR — Vue prise des hauteurs d'Eyoub